Dieu, le très-grand et universel Jubilé qui devra durer pendant toute l'année prochaine de 1875 ; à cause et en vue duquel Jubilé suspendant et déclarant suspendre, suivant notre bon plaisir et celui de ce Siège apostolique, l'indulgence dont il a été parlé plus haut accordée en forme de Jubilé à l'occasion du Concile œcuménique du Vatican, Nous ouvrons le plus largement possible ce trésor céleste qui, formé de la réunion des mérites, des souffrances et des vertus de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de sa Sainte-Mère la Vierge Marie et de tous les Saints, a été confié à notre administration par l'auteur du salut humain.

C'est pourquoi, appuyé sur la miséricorde de Dieu et sur l'autorité des bienheureux apôtres Pierre et Paul, en vertu de Notre pouvoir suprême de lier et de délier que le Seigneur Nous a accordé quoique en étant indigne, Nous concédons et Nous accordons miséricordieusement dans le Seigneur la faculté de gagner une fois, pendant tout l'espace de temps dont il a été parlé plus haut, la très-plénière indulgence de l'année du Jubilé, la rémission et le pardon de leurs péchés, promettant en outre que cette indulgence puisse être appliquée par manière de suffrage aux âmes qui ont émigré de ce monde unies avec Dieu par la charité ; et cette faculté Nous l'accordons et la concédons miséricordieusement dans le Seigneur à tous et à chacun des fidèles, tant à ceux qui habitent dans cette Ville Sainte ou qui y viennent qu'à ceux qui se trouvent au-dehors de cette Ville dans une partie quelconque du monde, et qui